



## Discours sur l'autre

### De la construction de l'univers ethosique de Simone Ehivet Gbagbo

**Essé Kotchi Katin Habib**

Université Péléforo Gon Coulibaly (UPGC), Côte d'Ivoire

[orcid.org/0000-0001-8356-5936](https://orcid.org/0000-0001-8356-5936)

**Résumé:** Toute interaction verbale et communicative reflète de l'image que le locuteur véhicule et celle que les autres projettent à partir des expériences montrées et vécues par ledit locuteur. Dans la pragmatique du discours sur Simone Ehivet Gbagbo, un ensemble d'ethos est mis en avant sur la scène relationnelle et communicationnelle par les autres. L'objectif de cette réflexion est alors de ressortir ces discours et surtout ces mots qui témoignent du procès de cette identité féminine (presque dominante) dans l'espace social et dans la sphère politique en Côte d'Ivoire. Si la question de la capacité de la femme à occuper des postes importants jusqu'à la gouvernance de nos États est sans cesse prônée, Simone Ehivet Gbagbo apparaît alors comme l'incarnation matérielle de cette pensée prismatisée dans les mots qui construisent, en vérité, les différentes facettes de l'individu. Pour atteindre l'objectif que poursuit l'étude, nous nous appuyons sur les outils de la pragmatique.

**Mots clés:** Langue et genre. Féminité et gouvernance politique. Pragmatique du discours. Ethos. Analyse du discours contextuelle en Côte d'Ivoire.

### El discurso del otro: la construcción del universo étnico de Simone Ehivet Gbagbo

**Resumen:** Toda interacción verbal y comunicativa refleja la imagen que el hablante transmite y que los demás proyectan a partir de las experiencias mostradas y vividas por dicho hablante. En la pragmática del discurso sobre Simone Ehivet Gbagbo, un conjunto de ethos es propuesto en el escenario relacional y comunicativo por otros. El objetivo de este trabajo es poner de relieve aquellos discursos y, sobre todo, aquellas palabras que dan testimonio del proceso de esta identidad femenina (casi dominante) en el espacio social y en la esfera política de Costa de Marfil. Si la cuestión de la capacidad de las mujeres para ocupar puestos importantes hasta la gobernanza de nuestros Estados se defiende constantemente, el Simone Ehivet Gbagbo aparece como la encarnación material de este pensamiento prismatizado en las palabras que construyen, en verdad, las diferentes facetas del individuo. Para alcanzar el objetivo perseguido por el estudio, nos apoyamos en las herramientas de la pragmática.

**Palabras clave:** Lenguaje y género. Femenidad y gobernanza política. Pragmática del discurso y ethos. Análisis contextual del discurso en Costa de Marfil.

### Discourse on the other: from the construction of the ethos universe of Simone Ehivet Gbagbo

**Abstract:** All verbal and communicative interaction reflects the image that the speaker conveys and the image that others project from the speaker's shown and lived experiences. In the pragmatics of Simone Ehivet Gbagbo discourse, a set of ethos is put forward on the relational and communicative stage by others. The objective of this reflection is then to bring out these discourses and especially these words that testify to the process of this (almost dominant) female identity in the socio-political space in Côte d'Ivoire. If the question of the capacity of women to occupy important positions up to the governance of our States is constantly advocated, Simone Ehivet Gbagbo appears as the material embodiment of this thought prismatised in words that construct, in truth, the different facets of the individual. In order to achieve the objective of the study, we rely on the tools of pragmatics.

**Keywords:** Language and gender. Femininity and political governance. Discourse pragmatics and ethos. Contextual discourse analysis in Côte d'Ivoire.

## Introduction

C. Mossé (1991, p. 7) écrit “les femmes sont devenues depuis quelques années l’objet de l’attention des sociologues et des historiens”, en de très bonnes proportions, des grammairiens-linguistes et analystes du discours. Les concepts de défense, de valorisation et de revalorisation des droits de ce genre font de plus en plus école. L’identité féminine ainsi que l’imaginaire social qu’elle charrie est au cœur de grands discours culturels, historiques et/ou politiques. S. Hall (2007, p. 231) argue que ce marquage opère “non pas [comme] une essence, mais [plutôt comme] un positionnement”. Nous y sommes ! les nombreuses crises liées à cette question du genre profilent un positionnement dans la lutte de classe et d’identité longtemps tachées par la domination masculine. C. Mossé (1991, p. 7) va plus loin – en parlant de la civilisation grecque à partir de laquelle la prise de conscience de la condition de la femme s’est posée – : “D’Homère à Ménandre, à travers l’épopée, la poésie lyrique, le théâtre, la philosophie ou la rhétorique politique, c’est à une société dominée par les hommes que nous nous trouvons confrontés”. Or la femme a aussi sa place au sein de cette société. C’est donc dans l’atmosphère de ce conflit genré que des figures féminines vont s’élever dans (presque) tous les compartiments de l’organisation sociétale. Une littérature vaste voit le jour et des discours (laudatifs presque) présentent ces nouvelles dominatrices des espaces. Ici nous portons le regard sur les discours qui mettent en exergue (mal gré bon gré) l’identité de Simonne Éhivet Gbagbo (désormais SEG). Que nous disent les discours sur SEG ? La tentative de réponse à ces questions implique que soient mises à jour les idées-images que les Ivoiriens eux-mêmes ont élaboré sur l’identité et la figure de la personne décrite. Cette étude se subdivise en trois grandes parties dont la première pose l’approche théorique et méthodologique. La deuxième partie se consacre à l’analyse à proprement dite et la troisième interroge l’idéologie sous-jacente à toutes ses données discursives.

### 1 Approche notionnelle et méthodologique

Rappeler l’ancrage notionnel des champs désignés par “discours sur l’autre”, “construction de l’univers éthosique”, “Simonne Éhivet Gbagbo”, permettent d’en éclairer l’usage actuel et suggérer des pistes accessibles de compréhension.

## 1.1 Discours sur l'autre

“Les mots de la langue française jouissent d’un double ancrage quant à leur formation : l’ancrage savant et l’ancrage populaire. Le groupe [discours sur l’autre] est de formation savante” (M. G. Irié Bi, 2019, p. 124 à 125). Selon l’idée d’Irié Bi, il procède d’une opération paradigmatique qui fait le choix dans l’ensemble du lexique français de quatre mots – “discours”, “sur”, “le” et “autre” – et d’une opération syntagmatique qui les combine dans un ordre syntaxico-sémantique déterminant. Cet ordre positionne, le mot “discours” suivi du mot “sur” et du mot “le” eux-mêmes suivis du mot “autre”.

Un discours est un énoncé qui expose, dans un contexte et selon un auditoire précis, des idées à propos d’un événement, un fait, une action, une philosophie ou une personne, “le discours structure nos croyances (... et) chaque discours est particulier” (D. Maingueneau, 2002, p. 21). Chez la plupart des linguistes, continue D. Maingueneau (2002, p. 21), “le discours est communément défini comme “l’usage de la langue”». D’autres en considèrent la dimension communicationnelle et posent que le discours est “le langage au-delà du mot, du groupe de mots et de la phrase [organisé et agencé de sorte à ce que] “ la communication réussisse”» (B. Paltridge, 2006, p. 2).

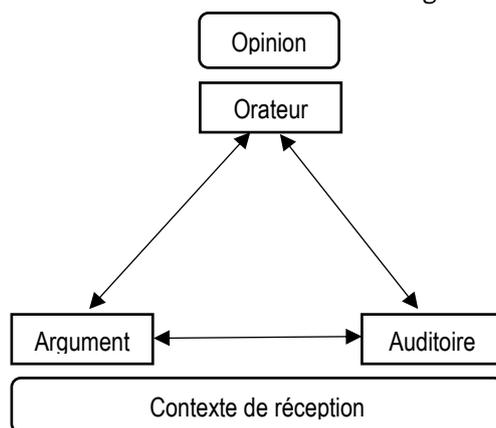
“Sur” est un mot invariable rangé dans la catégorie grammaticale des prépositions. J. Dubois et *al.*, (2012, p. 377) arguent qu’il a “pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière, en indiquant éventuellement un rapport”. Le mot “sur” dans cette combinatoire traduit donc un rapport “de mise en évidence”<sup>1</sup> proleptique du groupe nominal “l’autre”, où l’article définit “l’» adjoint au pronom “autre” (du latin *alter*) donne une précision à propos de l’entité indexée et différencie l’énoncé de l’énonceur. Le discours sur l’autre peut alors se comprendre comme une communication réussie qui met au cœur de son environnement les qualités ou les caractéristiques mauvaises ou bonnes d’un individu différent de celui qui parle. Les multiples représentations contextuelles que chacun se fait de “cet autre” constituent le ferment de tous les propos. Le discours sur l’autre peut aussi s’entendre dans l’optique de F. Gadet (2003, p. 125) comme l’“idéalisat[i]on de la façon de parler spécifique d’un locuteur” vis-à-vis de son alter

---

<sup>1</sup> Mireille Spalacci, préposition "dans" ou "sur"? (Auteur: Mireille Spalacci) ([appuifle.net](http://appuifle.net)), consulté le 20 mai 2023 à 10h10

ego. En ce moment-là, il faut considérer le schéma argumentatif : opinion-orateur-argument-auditoire-contexte de réception.

**Figure 1** – Schéma de la communication argumentative



Source : Philippe Breton, 2003, p. 20

La présente figure nous montre ce que P. Breton appelle “le triangle argumentatif”. En effet, les niveaux observables ici ne sont pas à confondre. L’opinion c’est le point de vue du discoureur. P. Breton dit qu’il “appartient au domaine du vraisemblable”. L’orateur c’est l’individu pensant et parlant qui argumente pour son propre compte ou pour le compte de quelqu’un ou encore qui tient des propos sur quelqu’un. Selon P. Breton (2003, p. 19):

L’orateur est celui qui, disposant d’une opinion, se place en posture de la transporter jusqu’à un auditoire et de la lui soumettre, pour qu’il la partage, c’est-à-dire la fasse sienne”. L’argument c’est le point nodal de l’intervention, ce sur quoi porte la défense ou la prise de parole, c’est l’opinion qui coule dans le raisonnement argumentatif de l’orateur. L’auditoire c’est la cible du message. Il peut s’agir d’un individu, d’un collectif, d’un parti politique, d’un “ensemble de publics” ou de l’orateur lui-même. Le contexte de réception c’est le terrain historique où se mêlent un ensemble d’opinion, de valeurs uniformes ou controversées, des jugements. C’est l’ensemble des données sociopolitiques et historiques “préalables dans l’acte d’argumentation et qui vont jouer un rôle dans la réception de l’argument, dans son acceptation, son refus ou l’adhésion variable qu’il va entraîner.

Dans le cas de cette réflexion, le discours sur SEG obéit à cette triangulation et représente un ensemble d’énoncés, de communications, une polyphonie sur son compte qui mettent à jour un trait particulier de sa personne : il y a construction d’ethos.

## 1.2 De la construction de l'univers ethosique

Le mot construction apparaît polysémique tant il fait sens dans plusieurs domaines. Le sens général qui peut couvrir ces domaines stipule que la construction est le fait d'assembler différents éléments d'un édifice en utilisant des matériaux et des techniques appropriées. J. Dubois et *al.*, (2012, p. 115) développent qu'en grammaire traditionnelle, on appelle "construction" la manière dont les mots se groupent dans la phrase selon leur sens et selon leur rôle syntaxique. En grammaire moderne, on appelle "construction" tout groupe pertinent de mot qui entrent dans une systématisation, une construction, plus vaste. Il y a, ici, toujours l'idée d'assemblage pour donner une structure finale. Avec le même groupe de penseur (J. Dubois et *al.*, 2012, p. 123) on lit aussi que "l'univers est l'ensemble des énoncés tenus dans une circonstance donnée". Dans la pragmatique argumentative des discours sur SEG, le langage individuel laisse paraître des matériaux discursifs, des mots-témoins – dans le sens de F. Brunot (1928, *Les mots témoins de l'histoire*) – qui déposent des valeurs et des systèmes de pensée qui la qualifient ou qui la disqualifient, qui la caractérisent. Pour F. Brunot (1981, p. 128) "La langue est le fait social par excellence, un produit de la collectivité, qui reflète, par conséquent, avec une fidélité unique, l'état des esprits, des mœurs, de la vie aux différentes époques". Au fond de l'exercice argumentatif dans les discours sur SEG, en effet, chaque mot vient présenter au-devant de la scène une nouvelle identité de la personne. M. Tournier (2002, p. 234) dit alors "qu'il y a reflet du social dans les mots". Dans cette infrastructure discursive qui forme une superstructure cognitive sur la personne de SEG, les mots témoins recèlent bien un univers dense qui projette des images diverses et toutes aussi nouvelles les unes à la suite des autres. M. Tournier (2002, p. 235) soutient que ces mots sont "au centre des réseaux lexicaux où ils s'insèrent, toute la richesse cognitive d'une époque". Rappelons que nous sommes en 2018 et SEG est libérée de prison après sept années d'incarcération. Tous les discours prononcés sur elle s'inscrivent donc dans cette dynamique de richesse cognitive de cette époque de libération, mais aussi de toute l'histoire de la Côte d'Ivoire de demain<sup>2</sup>. M. Tournier (2002, p. 235) reprenant l'expression d'Éric J. Hobsbawm (1961, p. 9) écrit "les mots sont des témoins qui parlent souvent mieux que les documents. Suffit-il de les presser

---

<sup>2</sup> Voir notre article intitulé "Aux frontières des Côte d'Ivoire : étude pragmatique des lexies "crise", "réconciliation", "souveraineté" chez Simonne Ehivet Gbagbo", *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*, Numéro2 - Spécial- Octobre 2024, [En ligne], 2(2), 84-104. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

pour en faire sortir, tout clair, le jus de l’histoire”. C’est assurément ce témoignage – bardé d’un lexique laudatif – qui a encouragé la création du parti politique “Mouvement des Générations Capables” (MGC) dont SEG est la figure de proue. La conséquence argumentative de tous ces mots a fini par créer une identité forte et dominante aux multiples facettes qui propulsent ainsi une femme, la femme SEG aux destinées politiques de la Côte d’Ivoire. Comme des clés discursives de cette période, cet ensemble lexical postule l’existence d’une alternative genrée, “consensuelle à ravir la contemplation” (M. Tournier, 2002, p. 235). Cependant qui est Simonne Éhivet Gbagbo ?

### 1.3 Simonne Éhivet Gbagbo

Simone Éhivet épouse Gbagbo est née le 20 juin 1949 à Moossou, commune de Grand-Bassam en Côte d’Ivoire. Docteur en littérature orale, chercheur en linguistique appliquée, elle est mère de cinq enfants, toutes des filles. Depuis son jeune âge, Simone Éhivet Gbagbo est dans l’action militante. De la Jeunesse Etudiante Catholique (JEC) féminine qu’elle a dirigée de 1966 à 1970, elle arrive dans les organisations syndicales dont le Syndicat National des Enseignants du Second degré de Côte d’Ivoire (SYNESCI) et surtout le Syndicat National de la Recherche et de l’Enseignement Supérieur (SYNARES) qu’elle a dirigé. Du syndicalisme à la politique, il n’y a eu qu’un pas que SEG a franchi allègrement. Pendant l’exil de Laurent Gbagbo (en France de 1982 à 1988), c’est à elle que revient le devoir d’animer le mouvement clandestin qui donnera plus tard naissance au Front Populaire Ivoirien (FPI) qu’elle dirigera de 1982 à 1987. C’est sous la houlette de SEG qu’une nouvelle donne idéologique<sup>3</sup> voit le jour dans la gauche politique ivoirienne. Depuis lors, SEG est considérée comme une femme politique ivoirienne très influente. Aux côtés de Laurent Gbagbo, président de la République de Côte d’Ivoire d’octobre 2000 à avril 2011, elle est arrêtée (avec lui) le 11 avril 2011 “après 11 jours et 11 nuits d’intenses bombardements, par l’armée française et l’Opération des Nations Unies en Côte d’Ivoire (ONUCI)” (S. E. Gbagbo, 2021, p. 10). Elle sera incarcérée à Odienné durant



---

<sup>3</sup> Dans les années 70, tous les animateurs des premiers cercles politiques (clandestins) étaient tous de tendance communiste. Or, le PDCI faisait une vaste campagne anti-communiste et il fallait trouver une autre idéologie politique. En 1987, à l’initiative de SEG, alors Secrétaire générale du parti clandestin (FPI), est créée une plateforme plus large qui se bat pour une démocratie plurielle devant conduire à une liberté d’expression vraie. Après maintes stratégies, elle et son équipe finissent par arracher le multipartisme le 30 avril 1990.

trois ans et demi environ avant d'arriver à l'École Nationale de Gendarmerie, à Abidjan le 1<sup>er</sup> décembre 2014. C'est dans ce lieu qu'elle séjournera jusqu'au 8 août 2018, jour de sa libération. À partir de cette date une typologie de discours se met en place par elle-même, autour d'elle et sur elle.

#### 1.4 Corpus

“Un corpus peut être constitué d'un ensemble plus ou moins vaste de texte ou d'extraits de textes” écrit D. Maingueneau (2014, p. 36). Le corpus sur lequel s'appuie cette étude provient d'une source protéiforme. Il s'agit tantôt du livre par SEG écrit, *Ma sortie de prison. Prémices d'une Côte d'Ivoire réconciliée*<sup>4</sup> (Éditions Tabala, 2021), tantôt des technodiscours recueillis sur les réseaux sociaux ou encore dans des articles de presse. B. Johnstone (2008, p. 20) souligne :

En capturant des textes écrits instables à un moment particulier [...] nous leur donnons les caractéristiques de livres et d'autres textes prototypiques : nous en faisons des objets physiques ; nous fixons leur structure ; [...] nous leur donnons des frontières.

Ces recoupages écraniques que Jannis Androutsopoulos (2014) nomme *screen-data* qui sont en fait des “données recueillies par le chercheur à partir de son écran” (M.-A. Paveau, 2017, p. 17) et les collages de discours permettent de diversifier les sources de l'information et d'apprécier l'étendu de la question. Ces données interfacées fournissent une approche encore plus objective. La capture d'écran est

caractérisée par le figement des technodiscours ou des technoconversations. [...]. Elle constitue l'alternative dont dispose les chercheur.euse.s pour présenter – dans un texte notamment – toutes les matérialités technosémiotiques observables dans un environnement numérique connecté. C'est par elle que des analyses ponctuelles peuvent être réalisées en insérant au cours d'une description ou d'une démonstration des exemples typiques et authentiques de pratiques technodiscursives... (Djilé, 2021, p. 5834)

#### 1.5 Méthodologie

Pour la présente étude nous nous appuyons sur la pragmatique argumentative. En 1938 l'américain Charles W. Morris utilise le terme de pragmatique pour définir, paradoxalement, une discipline qui n'existe pas encore. En le paraphrasant, l'idée

---

<sup>4</sup> Pour éviter d'alourdir indéfiniment notre texte, nous allons adopter une formation abrégative de ce titre, suivi de l'année de publication et de la page de référence. Soit la notation : *MSP.PCIR, 2021, p...*

essentielle ressort ainsi : la pragmatique est cette partie de la sémiotique qui traite du rapport entre les signes et les usagers de la langue. C. W. Morris (1938) établit de ce fait un rapport étroit entre l'homme qui parle, ce dont il parle et les éléments linguistiques qu'il utilise pour parler. Trente années plus tard l'israélien Yehoshua Bar-Hillel (1968) – repris par M. Bracops (2015, p. 15) – précise que la pragmatique concerne aussi la

dépendance essentielle de la communication, dans le langage naturel, du locuteur et de l'auditeur, du contexte linguistique et du contexte extralinguistique, de la disponibilité de la connaissance de fond, de la rapidité à obtenir cette connaissance de fond et de la bonne volonté des participants à l'acte communicatif et social.

Dix années après lui, le français J. Francis (1979), idées synthétisées par M. Bracops, pose que la pragmatique “aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social”. Il y a là encore l'homme et le propos et le rapport interpersonnel qui s'établit lors de la mise en pratique de la langue. Dans *Introduction à la pragmatique. Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, M. Bracops (2010, p. 15) écrit “la pragmatique dérive du grec “Πραξις”, [“pragma”, “pragmatikos”] qui signifie “ action, exécution, accomplissement, manière d'agir, conséquence d'une action... ”».

Appliquer cet historique à notre étude revient à poser que dans la pragmatique énonciative des discours sur SEG, des actions sont mises en place, d'autres sont accomplies et témoignent de l'accomplissement même des propos, d'autres encore posent des manières d'agir et la conséquence desdites manières. Tout ceci pris dans un moule donne un ensemble, sinon un univers d'ethos qui caractérise la seule et même personne.

En suivant le déroulement des interventions, disons des discours sur SEG, il est loisible de voir un processus dont l'argument est la base et le projet d'acceptation ou de persuasion est la finalité. À partir de ce moment, nous sommes dans le champ de l'argumentation. P. Breton (2003, p. 3), à propos de l'argumentation dit

L'argumentation appartient à la famille des actions humaines qui ont pour objectif de convaincre. De nombreuses situations de communication ont en effet pour but de proposer et, éventuellement, d'obtenir d'une personne, d'un auditoire, d'un public, qu'ils adoptent tel comportement ou qu'ils partagent telle opinion. On rencontre fréquemment ces situations dans la vie quotidienne, sur un plan aussi bien privé que professionnel.

Plusieurs moyens sont utilisés car les raisonnements sont protéiformes. L'analyse du discours vient déceler ces jeux à partir de ces différents arguments déployés par les énonciateurs sur SEG en insistant sur les actions de persuasion qui permettent finalement de construire les multiples facettes éthosiques de l'individu mis en discours.

## 2 La construction éthosique au prisme des discours

Les propos tenus par les acteurs sociopolitiques sur SEG regorgent d'une multiplicité d'images qui fécondent l'élaboration d'un conglomérat d'identité "peu importe que ce qui est mis en message soit vrai ou faux, puisque, plus fondamentalement, on considérera que ce sont le plus souvent des opinions qu'on argumente que des vérités ou des erreurs" (Breton, 2003, p. 8).

En scrutant ces discours, il en ressort un filet d'éthos qui peut être repris dans les principes nominatifs de femme symbole et icône, d'héroïne, de femme briseuse de chaîne, de femme impuissante. Que recouvrent-ils donc ?

### 2.1 Ethos de femme symbole et icône

L'argumentation qui se développe, ici, est teintée d'une forte vision persuasive et une intention communicative expresse de faire adhérer l'auditoire à l'argument énoncé. P. Breton (2003, p. 3) écrit

Convaincre est l'une des modalités essentielles de la communication, suivant que l'intention est d'exprimer un sentiment, un état, un regard singulier sur le monde ou sur soi ou d'informer, c'est-à-dire de décrire le plus objectivement possible une situation, ou encore de convaincre, c'est-à-dire de proposer à un auditoire de bonnes raisons d'adhérer à une opinion.

Si nous allons sur la base que "l'éthos est une construction faite par le destinataire à partir des indications données par l'énonciation" (D. Maingueneau, 2009, p. 60) alors le discours suivant, sinon l'explicite du discours suivant est fort bien imagé.

Cette libération a donné lieu à des mouvements de liesse populaire dans les villes, villages, campements et hameaux. Madame Simonne Ehivet Gbagbo, Honorable Députée, Femme politique charismatique, femme de conviction, femme d'honneur, femme de valeur, ce 8 août est gravé en lettres d'or sur une pierre blanche en Côte d'Ivoire. (...). Le Président Laurent Gbagbo et vous-même portez

les valeurs de tous les peuples de la Côte d'Ivoire qui aspirent à la liberté, à la souveraineté, à la démocratie et à la dignité. (MSP. PCIR, 2021, p. 225 à 227)

Ce discours est prononcé par monsieur Laurent Akoun, porte-parole des populations de la région de la Mé (dans le sud comoé de la Côte d'Ivoire). L'énonciateur introduit subrepticement dans son discours des mots qui jouissent d'un double ancrage : il se fait accepter par ce choix lexical et rend acceptable la face de l'individu concerné. Cette stratégie discursive, selon D. Maingueneau (2009, p. 61), permet aux porteurs du discours de “rendre compte du comportement des participants d'une interaction, qui sont contraints de “sauver leur face” et celle de leur partenaire”. Les mots *charismatique*, *conviction*, *honneur*, *valeur* sont assemblés pour construire une image symbolique. T. Todorov (1977, p. 214) écrit que “le symbolique est l'exemplaire, le typique, ce qui permet d'être considéré”. L'implicite argumentatif d'un tel discours instruit l'auditoire tous azimuts que le modèle de “femme” recherché est incarné par SEG. Pour preuve le nom “femme” (4 occurrences) est antéposé aux quatre mots énoncés. La préposition “de” dans “femme de conviction”, “femme d'honneur”, “femme de valeur”, d'un point de vue syntaxico-sémantique, marque différents types de repérage qui indiquent que les contenus dénotatifs de “conviction, honneur et valeur” sont intrinsèquement liée à la “femme” qu'est SEG.

Le passage du Président à la CPI vous a positionnés mondialement. Merci pour le combat, et l'acquittement prononcé en faveur du Président et votre libération, c'est nous tous notre libération. Je salue votre combat. Vous êtes pour moi une fierté et je ne permettrai à personne de vous insulter, car vous êtes une icône, vous êtes un symbole d'Etat. Je viens pour vous témoigner mon respect<sup>5</sup> (Boga Sako Gervais, 21 juillet 2021).

Ce discours sur SEG est prononcé par le locuteur Boga Sako, homme politique ivoirien. Lui, Boga Sako, énoncé un vocabulaire de “positionnement mondial”, de combattant “votre combat” et en dernier recours d’“icône” et de “symbole d'État”. Ledit vocabulaire joue sur un dé(re)placement de rôle et de genre : la femme est dé(re)placée dans les attributs qui étaient jusque-là réservés à l'homme. Pour parler comme Maurice Bandama<sup>6</sup> le discours met en scène une “femme-mâle”. Cette carrure inspire un enchantement qui paraît dans l'explicite même du discours “vous

<sup>5</sup> [www.ehivetgbagbo.com](http://www.ehivetgbagbo.com), [www.youtube.com/simoneehivetgbagboofficiel](https://www.youtube.com/simoneehivetgbagboofficiel)

<sup>6</sup> Maurice Bandama, écrivain ivoirien, auteur de plusieurs œuvres dont *Le-fils-de-la-femme-mâle*, l'Harmattan, Paris, 1993

êtes pour moi une fierté”. Du coup, c’est toute la classe féminine qui honorée dans l’image de SEG alors “icône” et “symbole d’État”. Cela est encore perceptible dans le discours suivant :

Mais mieux, chaque fois que les Ivoiriens sont venus devant vous, pour vous saluer, vous avez pris comme de la hauteur. Et vous avez tenu, sans hésiter, un discours de réconciliation, un discours de paix, avec des paroles de sagesse. Madame la Présidente, le faisant, vous portez avec votre mari, très haut, le flambeau de notre lutte, le flambeau de la lutte pour la souveraineté, pour la dignité des Africains et ainsi, vous transcendez les limites de la Côte d’Ivoire. N’êtes-vous pas aujourd’hui avec votre illustre époux Gbagbo Laurent, devenue une icône pour l’ensemble du continent noir ? c’est cette femme-là, c’est cette mère courage-là, c’est cette icône, que mes parents m’ont demandé de venir saluer avec eux. (MSP. PCIR, p. 257-258)

Cet autre discours sur SEG est prononcé par le locuteur Lida Kouassi Moise, homme politique ivoirien. Dans le domaine politique, l’argumentation “ne peut intervenir que s’il est préalablement accepté qu’un débat soit ouvert et si celui qui se propose de défendre ou de justifier une position se voit d’abord accorder le droit de prendre la parole” (P. Oléron, 1993, p. 18). Le locuteur et son argument, selon ce principe, sont juridiquement reconnus et acceptés ; pour le premier (Lida Kouassi) légitimé, car faisant partie du cercle d’action et d’exécution de SEG, et, pour le second (l’argument) comme matière qui exempte SEG de toute tache et souillure morale. Là nous sommes dans ce que P. Breton (2003, p. 12) appelle “argumentation et citoyenneté”. La prise de parole qui rétribue au citoyen ses droits civiles et moraux dans un environnement démocratique. Ici, au lieu et place des mots valises nous avons des phrases construites, avec déférence, marquée par 7 occurrences du pronom “vous”, pour peindre l’image de l’individu en question :

- P1** : “Vous avez pris comme de la hauteur.” :
- ⇒ Phrase exprimant l’idée de grandeur d’esprit vis-à-vis de toutes les vicissitudes sociopolitiques.
- P2** : “Vous portez très haut, le flambeau pour la dignité des Africains.” :
- ⇒ Cette phrase marque l’expression du sens élevé du devoir à l’échelle continental.
- P3** : “Vous transcendez les limites de la Côte d’Ivoire.” :
- ⇒ Ici, il est possible de lire une idée d’impact universelle.
- P4** : “N’êtes-vous pas aujourd’hui devenue une icône ?” :
- ⇒ Phrase qui renvoie à l’idée de haute sommité.

L'excipit de ce discours pose d'ailleurs un parallèle entre la "femme vertueuse" décrite dans la Bible (le livre des *Proverbes*, chapitre 31) et SEG "cette femme-là" qui est présentée comme la mère exemplaire qui déborde de "courage" même dans les intempéries pour rester un modèle pour les siens "cette mère courage-là". Ce parallélisme adroit a pour but de convaincre plus d'un : comment ne pas croire les propos de quelqu'un qui se réfère à la Bible ? Et, Breton (2003, p. 12) de dire "ne pas savoir prendre la parole pour convaincre n'est-il pas, au bout du compte, une des grandes sources d'exclusion". L'image sombre de SEG construite par une fange de la population devait être effacée par une argumentation forte. En prenant la responsabilité de cette fonction de rhétoricien, le locuteur disculpe ces accusations antérieures car "argumenter, c'est raisonner, proposer une opinion à d'autres en leur donnant de bonnes raisons d'y adhérer" (Bréton, 2003, p. 16). L'ethos de symbole et d'icone coule alors comme un avertisseur communicationnel de l'ethos de femme héroïne.

## 2.2 Ethos d'héroïne

Cassagnes-Brouquet et Dubesset (2009, p.7) écrivent : "faut-il invoquer le nombre modeste des héroïnes dans l'histoire ou leur invisibilité dans la production historique ?". Cette interrogation pose une réalité fortement assise sur le genre. Visiblement ce mot, arguent-elles,

n'a pas été très présent dans l'historiographie des femmes et du genre nourrie à ses débuts par l'histoire sociale et l'anthropologie, plus attentives au collectif qu'aux figures singulières, aux groupes dominés qu'aux dominants. On ne rencontre d'ailleurs pas beaucoup d'héroïnes dans les pages des 29 numéros de CLIO, *Histoire, Femmes et Sociétés* (Cassagnes-Brouquet et Dubesset, 2009, p. 7)

C'est bien une réalité qui s'applique à nos sociétés africaines modernes et particulièrement à la sphère de la Côte d'Ivoire. Il faut, en effet, entendre par ce thème "une femme remarquable par son courage exceptionnel, mais aussi le personnage principal féminin dans une action réelle ou fictive" (Cassagnes-Brouquet et Dubesset, 2009, p. 8). Les discours sur SEG tels qu'observés ne cessent de ressortir l'idée développée par Cassagnes-Brouquet et Dubesset. D'ailleurs pour *Le Grand Robert de la langue française* de 1985, l'héroïne, du grec "hêrôinê", est une "femme d'un grand courage qui fait preuve par sa conduite en des circonstances exceptionnelles d'une force d'âme au-dessus du commun". Nous y sommes. Tous les

discours prononcés en cette période de libération n'ont pas cessé de louer le courage, la conduite exceptionnelle, la force d'âme de SEG. Soit l'extrait suivant :

Nous disons merci à Dieu qui a rendu possible ce moment. Femme de valeur, nous connaissons la lucidité avec laquelle tu t'engages dans le combat ; femme héroïne, tu laisses à tes sœurs un modèle de militantisme. Nous savons aussi à quel point tu es croyante. (MSP. PCIR, p. 177)

Discours prononcé par Victorine Tiéblesson, porte-parole du groupe "Les Femmes "cœurs vaillants"". C'est une femme qui développe des idées sur une autre femme. Deux phrases et un groupe nominal peuvent être extraits de ce discours. P1 : "tu t'engages dans le combat". Où le verbe "engager" se combine au nom "combat" pour montrer le degré d'investissement de son être tout entier dans la cause défendue ; et cela est bien entendu remarquable par tous les contemporains "nous connaissons".

P2 : "tu laisses à tes sœurs un modèle de militantisme". Cette phrase constitue une sorte de testament "tu laisses à" qui sert et servira pour les générations féminines actuelles mais aussi futures qui devront imiter sa conduite et sa force d'âme au-dessus du commun "tes sœurs". Le groupe nominal "femme héroïne" est le nœud essentiel de cette communication. Il fonctionne comme un élément central autour duquel gravitent tout l'ensemble du discours. Cassagnes-Brouquet et Dubesset, (2009, p. 9) disent alors que

L'acte héroïque s'inscrit dans un temps historique (...). Mais celui ou celle qui l'accomplit n'accède au statut de héros ou d'héroïne que s'il y a transmission au cours du temps, grâce à la littérature, orale ou écrite pour les périodes anciennes, à la mémoire collective nourrie par la presse, l'école, les discours politiques et les médias, pour la période contemporaine.

Le personnage de SEG accomplit, selon les explicites des discours analysés, des actions positives qui sont reconnues aux yeux de toute la communauté ivoirienne. J.-P. Albert (1998, p. 17) souligne que l'héroïsme s'exerce "entre le simple accomplissement de son devoir dans des conditions normales et une exceptionnalité liée à une définition plus exigeante de ce devoir lui-même". Ce devoir apparaît comme une exigence de destinée individuelle et nationale. L'ethos de femme de destinée fait correspondre le projet de vie de SEG à celle de la Côte d'Ivoire. Les propos de l'Ambassadeur Djodjo Togba, porte-parole des populations de Saïoua (région du Haut-Sassandra) soulignent cet état.

Madame la Première Dame, vous avez une destinée ; ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est la Côte d'Ivoire entière qui le dit. (MSP. PCIR, p. 209)

Cette image de femme de destinée est affublée à SEG au vu et au su de toutes les circonstances malheureuses qui ont frappées sa vie et qui finalement se mues en des ressources heureuses. Il s'agit aussi de la capacité de l'individu à réussir à rassembler – et prôner le rassemblement, la réconciliation, la paix – la grande majorité de la population autour de lui. Il s'agit encore de la capacité d'une femme, de cette femme “Madame la Première Dame” de gouverner, de diriger et de conduire le peuple ivoirien à son accomplissement et son épanouissement “c'est la Côte d'Ivoire entière qui le dit”. Finalement, le mot “destinée” dans “vous avez une destinée” est lié à celle de la Côte d'Ivoire libre, autonome, indépendante, souveraine.

### 2.3 Ethos de femme briseuse de chaîne

Situons une fois de plus le contexte. Nous sommes en août 2018 en Côte d'Ivoire. L'événement majeur de cette période est la sortie de prison de SEG. Tout le monde (civil, religieux, militaire, politique, ...) afflue de partout pour s'en quérir de ses nouvelles. Tous les partisans et sympathisants s'attendent à un appel à la mobilisation pour reconquérir le pouvoir d'État dans un esprit de révolte, de force et de vengeance. Mais elle (SEG) développe un mécanisme discursif différent. L'image qu'elle projette alors d'elle-même fait dire à ce locuteur :

Elle n'a jamais été dans l'ombre de son époux, c'est une briseuse de chaînes. Quand elle sort de prison, elle dit : Dieu m'a parlé, il m'a dit de prier pour Alassane OUATTARA. Elle a détruit les chaînes de la haine, de la vengeance et de l'aigreur<sup>7</sup>.

Propos tenus par Boga Sako, homme politique ivoirien. M. B. Kahan et R. Amossy (2009, p. 7) expliquent “L'analyse de l'image d'auteur en termes d'ethos exige de préciser les enjeux souterrains et affichés qui sous-tendent la relation complexe, argumentative ou non, qui lie les agents de la communication”. Boga Sako est un défenseur des droits de l'homme et en tant que tel il prône le rassemblement, la justice, la réconciliation et surtout le respect des droits de tout Ivoirien quel que soit son bord politique et ses prises de positions. Ici, dans cet engrenage discursif il pose sur la scène trois niveaux qui concourent à renforcer l'image de SEG. D'abord il

---

<sup>7</sup> [www.ehivetgbagbo.com](http://www.ehivetgbagbo.com), [www.youtube.com/simoneehivetgbagboofficiel](https://www.youtube.com/simoneehivetgbagboofficiel)

part du fait qu'elle n'a aucunement été sous le couvert sociopolitique de son époux (Laurent Gbagbo), ensuite, il la présente comme une sentinelle qui se tient à la brèche pour intercéder pour son prochain (Alassane Ouattara). Enfin, il l'a fait apparaître comme "une briseuse de chaînes" c'est-à-dire une personne qui tourne le dos au cycle incessant de crise sociopolitique, de "haine, de la vengeance et de l'aigreur" et redonne à l'histoire très récente et contemporaine de la Côte d'Ivoire de s'écrire autrement avec un nouvel ordre d'opposants qu'elle incarne. Cependant ce caractère de masculin combatif connaît des revers d'impuissance.

## 2.4 Ethos de femme impuissance

La femme, SEG, tel que les discours rapportés la présentent pourrait être qualifié de personne polycéphale tant les identités sont multiples. Plusieurs rôles prêtés par plusieurs figures. D. Maingueneau, (2009, p. 60) signale que "l'éthos est une construction faite par le destinataire à partir des indications données par l'énonciation" ; tous les indicateurs discursifs ne construisent pas toujours et n'ont pas toujours construits une image laudative. SEG n'est pas seulement une femme syndicaliste, une femme politique hardie, une femme forte par le verbe qui harangue sans cesse des foules lors de grands rassemblements, elle est aussi et surtout une femme au foyer, une mère de famille, une femme mariée. Et pour ce dernier indice, elle connaît aussi les inconforts liés à la vie de couple notamment la question d'infidélité de l'époux, de co-épouse, de scène de ménage, etc... L'explicite du discours suivant nous en montre la preuve.

Pour des raisons qui lui sont propres, la camarade Simone pendant vingt ans s'est accommodée de la présence de Nady dans son couple. Durant deux décennies, ses proches, ses parents et mêmes leurs partisans "toléraient" la petite maman. Un jeu d'hypocrisie joué par tous avec formation de deux clans autour de la petite maman et de la vieille Simone. Signe d'impuissance de la camarade Simone face à un Laurent fol amoureux ? Ou alors la camarade Simone ne se serait-elle pas dit que ce n'était qu'une escapade de plus pour son Laurent notoirement reconnu chaud lapin : "je le connais bien là, Laurent me reviendra après cet énième écart". Mauvaise appréciation de la camarade Simone et les faits lui montrent aujourd'hui l'amer constat<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup> Camarade Laurent Vs Camarade Simone ! - Mahoua S. Bakayoko | Facebook

Discours prononcé le 28 juin 2021 par Mahoua S. Bakayoko, romancière ivoirienne, recueilli sur le réseau social *Facebook*. Le *Grand Robert de la langue française* stipule que l'impuissance est le "manque de puissance, de pouvoir, de moyen suffisant pour faire quelque chose". Mahoua qui peint cette image de SEG utilise le lexique suivant : "(s'est) accommodée", "toléraient", "(signe) d'impuissance", "(une) escapade (de plus)", "(énième) écart", "(mauvaise) appréciation", "(l'amer) constat". Ce jeu descriptif dont les enjeux sont défavorables à SEG révèle un véritable manque de stratégie pour y palier. Pris dans leurs aspects dénotatifs, tous ces mots montrent les limites de l'individu qui se voit spolier son bien. Le *Grand Robert de la langue française* précise :

- Accommoder : "s'adapter à quelque chose" : (la situation de polygamie inavouée)
- Tolérer : "supporter avec patience ce qu'on trouve désagréable : (la présence d'une intruse (*la présence de Nady dans son couple*))
- Escapade : "écart de conduite" : (la promesse de fidélité et d'amour juré au conjoint)
- Ecart : "s'écarter d'une convention sociale" : (selon la constitution ivoirienne, un homme ne peut avoir à la fois qu'une femme ("*la petite maman et de la vieille Simone*"))
- Appréciation : "jugement subjectif" : (l'idée qu'elle s'est faite sur le type et la durée de la relation ("*je le connais bien là, Laurent me reviendra après cet énième écart*"))
- Constat : décrire un état de fait (le résultat de l'idée préalable).

Tous ces mots pris dans le sens dénoté ou dans le sens connoté mettent à nu l'incapacité et le manque réel de pouvoir de SEG en vue du renversement et du changement du vécu, du vivre et de l'à vivre. Aujourd'hui la situation a changé au profit de l'intruse et l'époux, Laurent Gbagbo, ne ménage aucun effort pour dire à tout bout de champ : "ma petite femme"<sup>9</sup>.

Tout cet ensemble d'ethos profile une idéologie.

### 3 De l'idéologie sous-jacente

L'idéologie est un système d'opinions qui, en se fondant sur un système de valeurs admis, détermine les attitudes et les comportements des hommes à l'égard des

---

<sup>9</sup> Laurent Gbagbo à Mama : "Il faut remercier ma petite femme Nady" - YouTube

objectifs souhaités du développement de la société, du groupe social ou de l'individu (A. Schaff, 1967, p. 50).

Cette pensée de A. Schaff inaugure bien le postulat qui induit tout cet édifice discursif autour et sur la personne de SEG. La femme ivoirienne et africaine présentée comme une source de vitalisation et de moralisation de la vie sociopolitique en Côte d'Ivoire et en Afrique, est appelée, comme l'homme, à assumer des responsabilités importantes et de haut niveau dans la société. Les mots et autres discours qui se construisent sous l'égide du genre, chargés en surface et en substance dévoilent des attitudes et des comportements des hommes (et aussi des femmes) qui parlent : confier, sinon, passer le pouvoir au genre féminin, aujourd'hui aguerri, combatif, instruit sur des questions multiples et ayant le sens très élevé de la nation et des intérêts de l'État. La force et la virilité de la verge n'ont pas fait advenir un monde meilleur alors peut-être qu'il faut penser au deuxième sexe qui incarne tant de valeurs et d'idées novatrices. L'implicite de tous ces arguments est que si le genre féminin est capable d'assumer des responsabilités sociales énormes alors le pouvoir d'État peut être aussi géré par ce genre. La féminité ou le féminisme n'est pas argument d'exclusion ou d'écartement genré en ces temps postmodernes. La Côte d'Ivoire a besoin de tous ses enfants et les femmes ne sont pas à déclasser ou à mal classer. L'idéologie prônée par SEG elle-même et par tous les discours sur elle poursuivent, à dire le vrai, cet objectif.

## Que conclure ?

Les littératures politiques en Afrique (en général) et en Côte d'Ivoire (en particulier) ont consacré maintes pages à la célébration du genre masculin. Cette tendance semble s'inverser aujourd'hui au profit de la gent féminine de plus en plus présente. L'analyse du discours sur l'altérité que nous avons entrepris a fortement confirmé cette idée. L'édifice ethosique se coud alors avec les différentes pièces que chaque locuteur pose dans l'espace discursif. Même si ces énoncés semblent être de gros fonds de commerce, il n'en demeure pas moins qu'ils témoignent de la multiplicité de faces (positives, négatives) de SEG. Le féminisme qui s'en dégage montre alors que les lois de la nature sont attribuées à égale proportion et propension aux deux genres. Autant ILS sont capables autant ELLES sont aussi capables. C'est peut-être cela qui se cache dans la nomenclature du parti politique "Mouvement des Générations Capables" dont SEG est la figure de proue. Les

discours sur l'autre constituent un véritable cas d'échos qui fait résonner en des lieux les plus insoupçonnés la qualité, la résurgence d'identité et de caractère mais aussi qui dévoilent la faiblesse de l'individu. Et, la femme symbole et icône, la femme héroïne, la femme briseuse de chaîne, la femme de destinée, SEG, incarne bien cette culture féminine dominante. Des voix de leaders féminins se sont élevées hier (Marie Koré<sup>10</sup>, Thérèse Houphouët Boigny<sup>11</sup>), elles s'élèvent aujourd'hui en la personne de SEG et elles s'élèveront demain dans les générations naissantes.

## Références

- ALBERT, Jean-Pierre. "Du martyr à la star, les métamorphoses des héros nationaux". In CENTLIVRES, Pierre ; FABRE, Daniel ; ZONABEND, Françoise (dir.), **La fabrique des héros**. Paris: La Maison des Sciences de l'Homme, 1998. p. 11-32.
- ANDROUTSOPOULOS, Jannis. "Computer-mediated communication and linguistic landscapes". In HOLMES, J. ; HAZEN, K., **Research methods in sociolinguistics**. New Jersey: John Wiley & Sons, 2014. p. 7-90.
- BRACOPS, Martine. **Introduction à la pragmatique. Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée**. Bruxelles : De Boeck Duculot, 2010.
- BRUNOT, Ferdinand. **Histoire de la langue française**. Tome 6. Paris : Armand Colin, 1981. Cité dans *Le français moderne*, 49-2, avril 1981, p. 128 et 161 (texte de 1924)
- BRETON, Philippe. **L'argumentation dans la communication**. Paris : Édition La découverte, 2003.
- CASSAGNES-BROUQUET, Sophie et DUBESSET Mathilde. "La fabrique des héroïnes", **Clio. Histoire, femmes et sociétés**. [En ligne], 30 | 2009, mis en ligne le 15 décembre 2012, consulté le 23 mai 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cliio/9353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cliio.9353>
- DJILÉ, Donald. "La capture d'écran face aux fils de discussion étendus sur Facebook". In : **Forum lingüistic.**, numéro especial, v. 18, p. 5828-5842, 2021. Doi: <http://dx.doi.org/10.5007/1984-8412.2021.e79653>
- DUBOIS, Jean ; GIACOMO Mathée ; GUESPIN Louis ; MARCELLESI, Christiane ; MARCELLESI Jean-Baptiste ; MEVEL Jean-Pierre. **Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage**. Paris : Larousse, 2012.

---

<sup>10</sup> Marie Koré née Zogbo Céza Galo Marie a conduit les 22, 23, et 24 décembre 1949 un gigantesque mouvement de protestation et de lutte anticoloniale lors de la marche des femmes à Grand-Bassam.

<sup>11</sup> Epouse du premier président de la Côte d'Ivoire, elle réussit à faire voter le 7 octobre 1964 par l'Assemblée Nationale la loi n°64-375 relative au mariage qui stipule : "Nul ne peut contracter un nouveau mariage avant la dissolution du précédent" (Art. 2, al. 1)

- GADET, Françoise. **La variation sociale en français**. Paris : Ophrys, 2003.
- HALL, Stuart. **Identités et cultures : Politiques des cultural studies**. Paris : Éditions Amsterdam, 2007.
- HOBBSAWM, Éric John. **L'ère des révolutions**. Paris : Fayard, 1961.
- IRIÉ BI, Gohy Mathias. “De l’ambiguïté à la désambiguïsation du signifié de “discours d’invention”. In **Sciences du langage et Discours d’Invention. Champ littéraire et espace discursif Africain**, Côte d’Ivoire : Edition SLADI, n°1, 2019. p. 121-136.
- JOHNSTONE, Barbara. **Discourse analysis**. Massachusetts : 2<sup>nd</sup> éd, Blackwell, 2008.
- KAHAN, Michèle Bokobza ; AMOSSY, Ruth. (dir.). “Ethos discursif et image d’auteur”. In **Argumentation et Analyse du Discours**. [En ligne]. 2009.  
<http://journals.openedition.org/aad/656>
- MAINGUENEAU, Dominique. **Discours et analyse du discours. Introduction**. Paris : Armand Colin, 2014.
- MOSSE, Claude. **La femme dans la Grèce antique**. Paris : Éditions Complexe, 1991.
- OLERON, Pierre. **L’Argumentation**. Paris : 3e édition (mise à jour) PUF, 1993.
- PAVEAU, Marie-Anne. **L’analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques**. Paris : Hermann, 2017.
- PALTRIDGE, Brian. **Discourse analysis. An introduction**. London : Cambridge University Press, 2006.
- SCHAFF, Adam. “La définition fonctionnelle de l'idéologie et le problème de la fin du siècle de l'idéologie”. In **L'Homme et la société**. N. 4, p. 49-59. 1967.  
[http://www.persee.fr/doc/homso\\_0018-4306\\_1967\\_num\\_4\\_1\\_1022](http://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1967_num_4_1_1022)
- TOURNIER, Maurice. **Propos d'étymologie sociale. Tome 2 : Des mots en politique. Nouvelle édition** [En ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2002.  
<http://books.openedition.org/enseditions/1694>
- TODOROV, Tzvetan. **Théorie du symbole**. Paris : Editions du Seuil, 1977.
- YEHOSHUA, Bar-Hillel. “Communication and argumentation in Pragmatic languages”. In **linguaggi nella società e nella tecnica**. Milan, p. 269-284. 1970.